

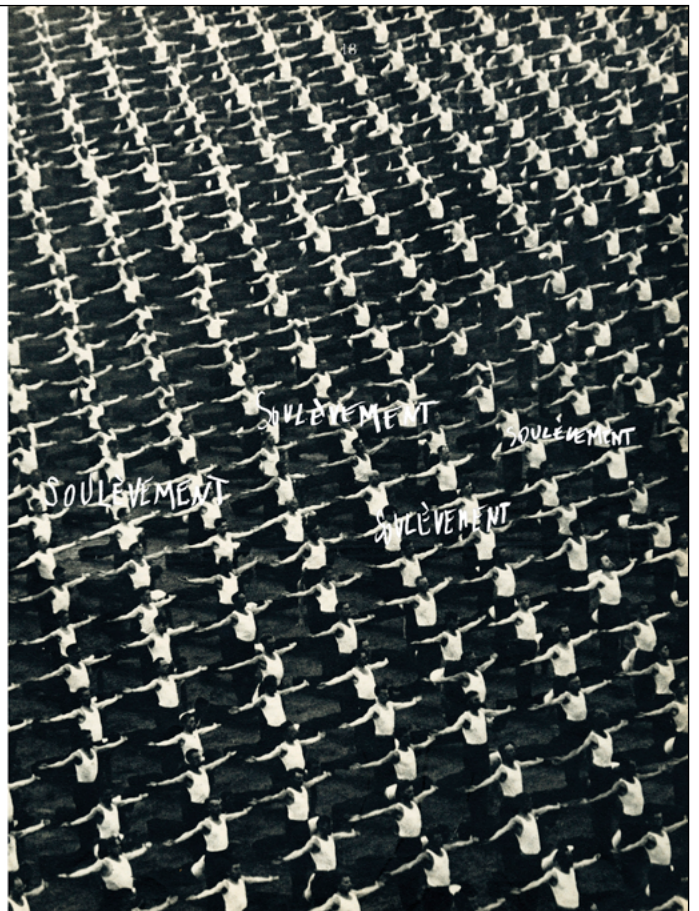
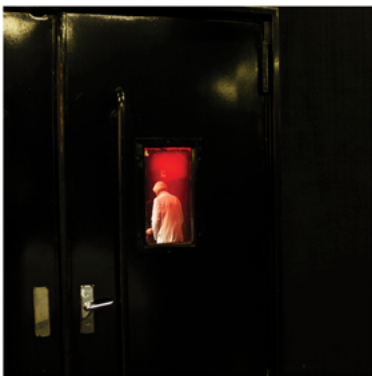
Arno Brignon Marine Lanier PLY

Mathieu Farcy & Perrine Le Querrec

Ce silence est bruisant de paroles

17

Nous avons tout le temps
maintenant
pour la mémoire
Le temps lent
maintenant
pour le présent
Plus de temps
à présent
pour le futur
une science-fiction
un silence
de plus en plus
un silence



exposition en entrée libre
du sa. 25 janv. au di. 23 mars 2025



Arno Brignon Marine Lanier

PLY

Mathieu Farcy & Perrine Le Querrec

création à La Filature, Scène nationale de Mulhouse

Le désir de confronter leur regard avec celui d'autres artistes ou celui d'auteur·rices, de travailler aussi avec ceux·celles qui n'ont pas accès à la création ou à la culture et de se rassembler autour d'idées fortes, anime chacun·e des artistes Arno Brignon, Marine Lanier et PLY (Mathieu Farcy et Perrine Le Querrec). Leurs travaux, qu'ils s'inscrivent dans une réflexion sur l'identité, la liberté de circuler, les inégalités sociales ou les relations entre nature et êtres humains, impliquent toujours d'autres participant·es qu'ils·elles considèrent comme agissant sur leurs créations. S'affranchissant des notions de réel et d'imaginaire, construisant un monde où les connexions du vivant ne cessent de fusionner, ils·elles témoignent de moments de rencontres, d'une idée de l'art qui est aussi une manière de prendre soin de l'autre et de penser ensemble des images dans lesquelles se raconter. Cette exposition qui les réunit et mêle leurs images pour la première fois, construit un récit aussi photographique que littéraire, une narration qui restitue la démarche de chacun·e des artistes autant qu'elle invente une expérience commune.

Cette exposition à La Filature est en lien avec *Montre tes yeux* de Mathieu Farcy présentée à Stimultania-Strasbourg du ve. 31 janv. au sa. 26 avril 2025 à retrouver sur stimultania.org

Les rendez-vous en entrée libre

exposition du sa. 25 janv. au di. 23 mars 2025

du ma. au sa. de 13h à 18h + di. de 14h à 18h + soirs de spectacles

en entrée libre · Galerie

vernissage sa. 25 janv. 11h

en présence des artistes

club sandwich je. 6 fév. 12h30

visite guidée de l'exposition + pique-nique tiré du sac

visite gratuite sur inscription au 03 89 36 28 28 · Galerie

visites guidées* sur rendez-vous

* à partir de dix personnes · infos, réservations : edwige.springer@lafilature.org ou 03 89 36 28 34

retrouvez cette exposition [sur notre site internet](#)

Arno Brignon

arno-brignon.fr

Né en 1976, **Arno Brignon** vit et travaille à Toulouse. En 2010, diplômé de l'ETPA – École de photographie (Grand Prix du jury), il quitte son métier d'éducateur dans les quartiers sensibles pour se consacrer entièrement à la photographie. Il articule alors son travail entre enseignement (ateliers de photographie de Saint-Cyprien), recherches personnelles et résidences de création (L'œil urbain, Art visuel en Couserans, Zone i). Ses travaux sont exposés en France (BnF, Le Château d'Eau, Photomed, Manifesto, Les Phantomnales, Centre d'art et de photographie de Lecture) et à l'étranger (Beyrouth, Athènes, Guernesey, Rabat). Arno Brignon est représenté par Signatures, maison de photographes, depuis 2013. Il est également membre de l'association de photographes Déclat avec Gaël Bonnefon, Anne Desplantez et Lilie Pinot. En 2022, il cofonde le festival Zoom en Couserans, porté par un collectif ouvert de structures et de personnes et dont le but est de faire ensemble, d'être en lien et d'impulser une dynamique culturelle, sociale et environnementale à l'échelle d'un territoire.

série Us

De son voyage effectué de 2018 à 2022 avec sa famille au cœur des États-Unis, dans douze villes portant les mêmes noms que les capitales historiques européennes (Amsterdam, Copenhague, Berlin, Lisbonne, Londres, Dublin, Bruxelles, Luxembourg, Rome, Athènes, Paris et Madrid), Arno Brignon restitue un road trip symbolique évoquant une société au parfum post-démocratique, au même moment où populisme et technocratie semblent s'affronter un peu partout en Occident, dans un duel où le peuple ne se retrouve plus. Pour le photographe, regarder ce pays, né des colons venus d'Europe qui en ont chassé les autochtones, c'est nous regarder aussi, tant nos liens sont forts, et tant nos états sont unis pour le pire et le meilleur. Dans cette route, il y a forcément un peu d'une obédience à Robert Frank, Jack London, ou Wim Wenders, mais au-delà de l'initiatique, il y a une volonté de raconter ce pays avec le prisme des réminiscences de son histoire personnelle.

Projet soutenu par la CNAP (Bourse à la photographie documentaire) et de la SCAM (brouillon d'un rêve d'image). Tirages réalisés par le laboratoire Photon.



Us © Arno Brignon

série Au contact

En novembre 2024, Arno Brignon part au point septentrionale de l'Europe, d'abord seul jusqu'à Oslo, puis avec sa compagne et leur fille jusqu'à Nordkaap. Le voyage est autant une métaphore du parcours de l'artiste que de son besoin d'aller se confronter à la limite physique de notre continent. L'incertitude fait partie de la démarche, et Arno Brignon fait sien l'adage populaire selon lequel «le hasard fait bien les choses». Prenant pour modèle la posture du photographe-voyageur, il fait halte chez ses pairs – Gilles Roudière, David Ameye, Martin Bogren –, qui l'accueillent et le guident sur le chemin qui le mène en Norvège. Pour réaliser prises de vues et tirages, le photographe a recours au matériel qu'il collecte depuis des années – pellicules et papier périmés, appareils photographiques plus ou moins fonctionnel, et ancien smartphone. Au temps du voyage et des prises de vue suit celui du laboratoire : papiers couleur et noir et blanc récupérés deviennent les supports des images éditées. Les photographies sont pour la plupart tirées par contact, y compris celles en couleur qui sont alors d'abord numérisées puis insolées à la lumière du smartphone. Ainsi, les médiums s'entremêlent et chaque tirage devient unique.

Projet soutenu par le Centre photographique Rouen Normandie, dans le cadre de son programme Frutescens, dédié à la création française et sa participation à FUTURES, plateforme européenne pour la photographie, co-financée par l'Union Européenne. Sélectionné dans l'édition 2023 du programme Frutescens, Arno Brignon a bénéficié en 2024 d'une résidence de création grâce au dispositif Capsules du Ministère de la Culture.

Marine Lanier

www.marinelanier.com

Née en 1981, **Marine Lanier** vit et travaille à Crest dans la Drôme. Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2007, la photographe développe une recherche qui se situe à la lisière du familier et de l'exotisme, du prosaïque et de l'étrange, du clan et de l'aventure. Des lieux intimes sont le support de fantasmes fictionnels où se rencontrent pays imaginaires, cartes et régions inconnues, climats perdus, civilisations disparues. Son approche relève de la fable documentaire ou du réalisme magique. En 2016, Marine Lanier publie aux éditions Poursuite une monographie, *Nos feux nous appartiennent*, accompagnée par un texte de l'écrivaine Emmanuelle Salasc-Pagano, puis, en 2024, *Le Jardin d'Hannibal*. L'artiste expose son travail en France et à l'étranger (États-Unis, Chine, Canada, Australie, Belgique, Suisse, Angleterre, Allemagne, Luxembourg, Espagne, Portugal, Italie). En 2024, elle est résidente de la Casa de Velázquez, académie de France à Madrid.

série

Les Contrebandiers

Les Contrebandiers est une évocation poétique d'une marginalité discrète et nomade incarnée par les quelques silhouettes humaines qui la peuplent. Ces dernières, quoique repliées sur elles-mêmes ou sur leurs gestes, dialoguent avec des paysages de montagne qu'elles pourraient avoir traversés et des objets de fortune qui pourraient leur appartenir. Les frontières administratives et légales, dont semblent se jouer les hommes et les femmes photographiées, s'effacent devant des frontières sensibles, voire existentielles, nées de la montagne et de ses contrastes.

Projet réalisé dans le cadre de la commande nationale «Flux, une société en mouvement», une commande photographique du ministère de la Culture conduite par le Centre national des arts plastiques, avec le soutien de la Résidence 1+2, du Centre d'art et de photographie de Lecture, du Bus espace culturel mobile et de Lumière d'encre à Céret.

série

Le Jardin d'Hannibal

Animée par notre rapport organique à la nature et aux éléments, Marine Lanier observe le comportement des plantes, l'activité des jardinier·ères, des scientifiques et des chercheur·euses au jardin du Lautaret, le plus haut d'Europe. Abritant les plantes et les essences alpines du monde entier, celui-ci a été créé dans le cadre de l'opération «Alpage volant» qui vise à trouver des solutions d'adaptation face au changement climatique – dans l'optique d'un réchauffement de 2 à 3 degrés à l'horizon de 2100. La photographe joue avec les lumières, s'affranchissant des notions de réel et d'imaginaire, pour produire des images monochromes et organiques dignes d'un conte mythologique et écologique.

Projet réalisé dans le cadre de la résidence croisée photographie / nature writing avec l'écrivain américain Dan O'Brien au jardin du Lautaret avec le soutien de l'Université de Grenoble, 2022.

série

Le Soleil des loups 2018

Durant des mois, Marine Lanier a parcouru avec deux frères un plateau volcanique du sud de l'Ardèche, monde isolé et impénétrable connu d'eux-elles seul-es. Ses images de ce pays inventé, sorte d'Eden intemporel témoin d'un temps de l'enfance fait de fugues, de guerres, de solitude et de vie dans les bois, mêlent récits intimes et mythologies collectives.



Le Soleil des loups © Marine Lanier

Mathieu Farcy, photographe, et **Perrine Le Querrec**, écrivaine, forment PLY. Ce duo engage leur création commune vers des chroniques poético-documentaires faisant intervenir l'image, le langage et la mémoire. Il avance avec lenteur, ses réalisations sont autant d'étapes pour déplier le réel et en observer les métamorphoses et les limites. Véritables traversées de la représentation, les deux artistes interrogent en permanence, aussi bien à leur table de travail que dans la rue, une humanité des interstices, silencieuse et résistante. Leurs pratiques personnelles se rejoignent et forment des légendes, des objets intrépides, des performances activées par les gestes et le regard du public. Ensemble, le duo cherche à élucider le réel, c'est-à-dire à en exposer les points critiques, les brèches, les désordres, tout en se faisant se court-circuiter et se croiser les différents enjeux de la représentation. Leur complicité créative se façonne pli après pli, et bâtit des lieux de rencontres. C'est ainsi qu'ils-elles envisagent la création, un lieu d'avance, un lieu d'observation, un lieu d'accueil et de possibles.

série

Les Amazones n'existent pas

Pour les femmes usant et transportant de la violence : quelles archives visuelles ? Quelle anthologie ? Nulle iconographie sur ce sujet, si ce n'est une iconographie « exotique », exotique comme les cartes postales des femmes des colonies, produites par les colons installés dans les colonies. Une propagande battant pavillon du patriarcat : une femme est une femme (sexy), est une épouse, est une mère. Des images-stéréotypes conçues par le *male gaze*. Nulle cartographie textuelle ou mémorielle : ce continent interdit a été déserté. Les femmes guerrières, les seigneures, les combattantes, les femmes vivantes et leurs luttes : qui pour les écouter, qui pour aller à leur rencontre, dans les archives et dans notre quotidien ? En créant un atlas visuel et textuel de la violence des femmes, PLY enclenche la remise en cause d'un « interdit anthropologique » : le quasi-monopole masculin des émeutes et revendications sociétales, des activités criminelles et de l'utilisation des armes, des Révolutions, des métiers d'ordre, des sports dits « violents », des engagements dans les luttes armées, les guérillas, les mutineries... Les Amazones existent.



Les Amazones n'existent pas © PLY

série

365, Almanach manifeste

Les temps que nous vivons – écologiquement, socialement, politiquement – sont des temps troublés. L'almanach propose de mettre en lumière les replis du temps, les similitudes, les motifs et les issues. Chaque mois ouvre des portes, propose des actions, déjoue les boucles historiques, permet de se positionner. L'exposition à La Filature, Scène nationale de Mulhouse présente le mois de mars de cet almanach encore actuellement en création dans le cadre d'une résidence au musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône.

série

Carole

Carole est une fiction qui superpose et interroge mots et photographies : qui domine, prédomine ? De l'image ou du mot, qui donne sens ? Une écriture qui questionne aussi les rapports entre le créateur et son personnage, alchimie imprévisible, superposition d'états, les nerfs et l'émotion, l'inconnu et les décisions.

Arno Brignon Marine Lanier PLY

Mathieu Farcy & Perrine Le Querrec

RETROUVEZ CETTE EXPOSITION
SUR WWW.LAFILATURE.ORG



SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE LA FILATURE,
SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE



LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE

20 allée Nathan Katz 68100 Mulhouse · +33 (0)3 89 36 28 28 · www.lafilature.org

La Filature est membre

de Plan d'Est – Pôle arts visuels Grand Est et de La Régionale (Art contemporain de la région tri-rhénane)

La Filature, Scène nationale est subventionnée

par le ministère de la Culture – DRAC Grand Est, la région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace et la Ville de Mulhouse

Numéros de licences d'entrepreneur de spectacles

1-1055735 / 2-1055736 / 3-1055737

